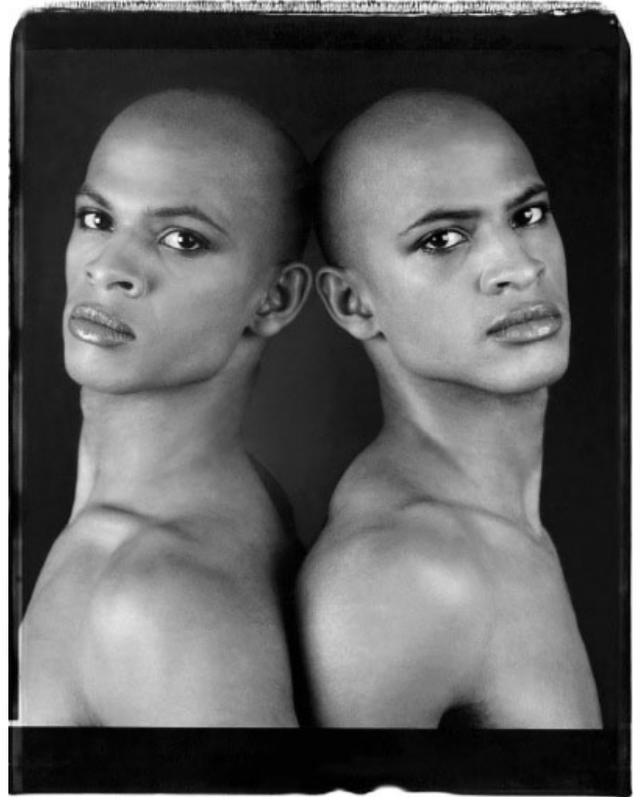
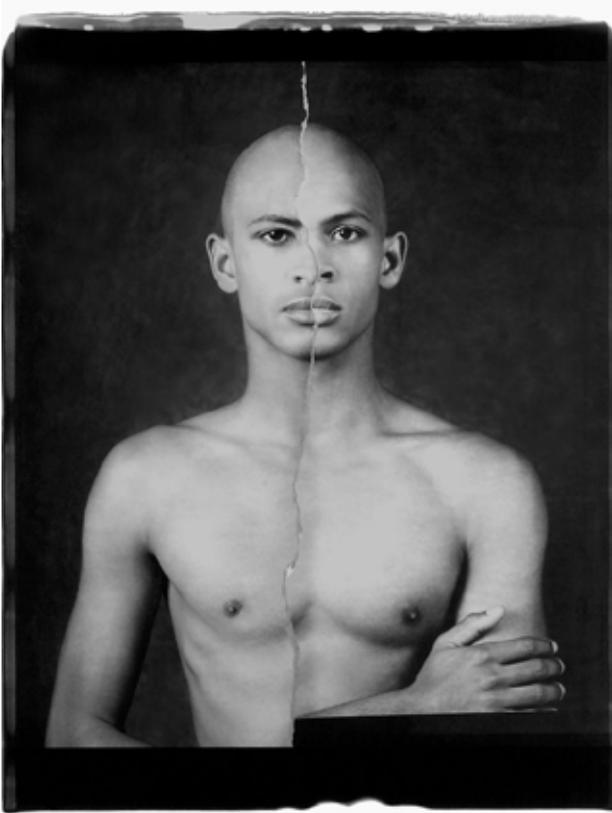


galerie binôme
pour la photographie contemporaine



Double actualité cet hiver pour le photographe Andreas Mahl : en parallèle de l'exposition à la Maison Européenne de la Photographie intitulée *Andreas Mahl, avec ses meilleurs vœux*, la GALERIE BINÔME présente

andreas mahl *dédouplements*

exposition
du 1^{er} décembre 2011 au 8 janvier 2012

vernissage
jeudi 1^{er} décembre à partir de 18h

andreas mahl

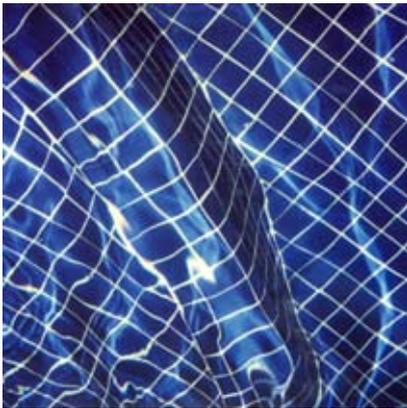
Andreas Mahl est né en 1945 en Allemagne. Après des études aux Beaux-Arts de Stuttgart, il débute son apprentissage de la photographie dans un studio de mode et de publicité, avant de poursuivre sa formation avec le professeur Otto Steinert. En 1971, il s'installe à Paris et intègre la toute nouvelle agence Sipa Press. Parallèlement, il poursuit des recherches personnelles qui donnent lieu à sa première exposition en galerie en 1972. Cinq ans plus tard, il découvre le Polaroid SX70 dont il devient le virtuose en explorant toutes les possibilités de transformation du support et de l'expression de l'image. A la fin des années 80, il commence à travailler avec l'unique exemplaire en Europe de la grande chambre Polaroid. Plusieurs séries de grands instantanés au format 50x60 sont réalisées; celle des jumeaux exposée à la GALERIE BINÔME est l'une des dernières, achevée en 2000. Ces images, uniques en soi, sont également devenues, depuis l'arrêt de la production des films de cette dimension par la firme américaine, des oeuvres rares.

Affiches de pièces de théâtre, dont celle de *La bête dans la jungle* avec Delphine Seyrig et Sami Frey ou celle de *La contrebasse* avec Jacques Villeret, portraits d'anonymes ou de stars de cinéma à Cannes pour la collection Polaroid, photos de nus qui lui valent de participer au Musée de la photographie de Munich en 1982 à la plus grande exposition sur le nu jamais organisée, alternance du noir et blanc et de la photographie couleur, images solarisées, découpées et superposées, natures mortes... c'est une oeuvre aussi riche qu'éclectique qu'Andreas Mahl élabore.



Pour ses vingt ans de création, Jean-Luc Monterosso organise sa première rétrospective en 1993, une seconde a lieu en 2008 au Centre d'art Jacques-Henri Lartigue. Ses photographies ont fait l'objet de nombreuses expositions en France et à l'étranger et sont présentes dans de grandes collections privées et publiques comme celles du Centre Georges Pompidou, du Musée d'Art Moderne de la ville de Paris, de la Maison Européenne de la Photographie, du Musée Nicéphore Niepce, de la Bibliothèque Nationale, du Musée de la photographie de Munich, des Collections Polaroid à Boston, Lausanne et Vienne...

dédoubllements



Andreas Mahl est reconnu pour ses expérimentations photographiques. Depuis ses débuts, il joue de l'évolution des techniques et des supports. Ce travail d'exploration prend souvent la forme d'une variation sur un même thème où le sujet se décalque en de multiples propositions. La sélection de la GALERIE BINÔME s'empare de ces jeux de double à plus d'un titre.

Cette fascination pour l'image et son double est d'abord manifeste dans les deux séries de portraits présentées.

La plus ancienne décline ainsi, au Polaroid SX 70, le fameux portrait du couple formé au théâtre par Delphine Seyrig et Sami Frey dans la pièce *La bête dans la jungle*, dont il réalise l'affiche en 1981. Teintés, décolorés, déformés, inversés... les deux visages caméléon se plient aux humeurs ludiques du photographe.

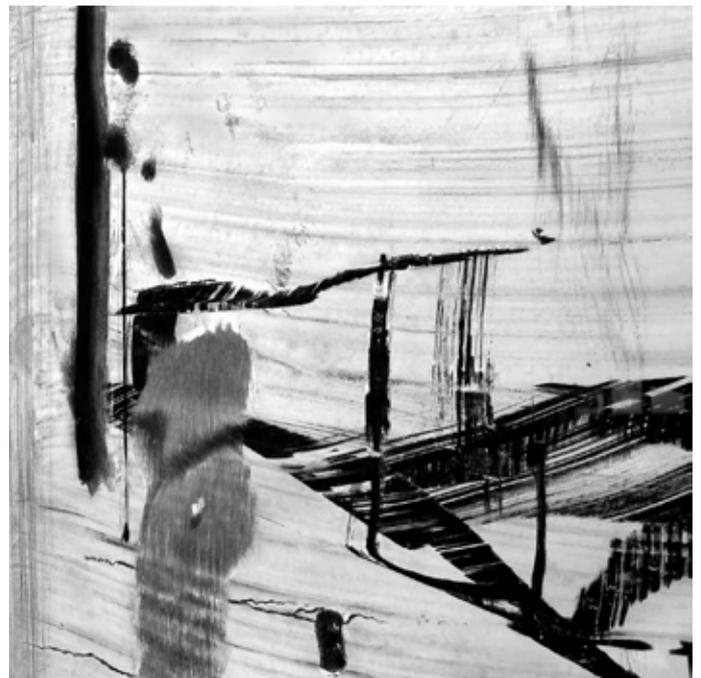
Plus récemment, ces derniers travaux à la grande Chambre Polaroid ont pour thème la gémellité. Ses portraits troublants de frères jumeaux jouent à la fois sur leur ressemblance et sur leur caractère androgyne. Un goût pour l'ambiguïté qu'Andreas Mahl rapproche de la complicité partagée avec sa soeur jumelle. La beauté brute et sculpturale de ces visages peut aussi rappeler les portraits comparés de Ken Moody et Robert Sherman réalisés par Robert Mappelthorpe.



Cette stratégie des doubles se retrouve également dans les oeuvres abstraites d'Andreas Mahl.

A la fin des années 90, il réalise une suite de Polaroids au bord des piscines à Majorque, utilisant les mouvements de l'eau pour déformer l'image, modeler le graphisme rectiligne des mosaïques. Deux compositions monochromes, un tryptique et un polyptyque associant 54 Polaroids de cette série dans une subtile conjugaison de bleus, sont exposées à la galerie.

Son goût pour les variations délicates émerge encore dans ses derniers travaux en date, des photographies minimalistes conçues comme de grandes toiles peintes au blanc d'Espagne. En alternant les prises de vue en positif ou en négatif, la palette immaculée des *Mines blanches* d'Andreas Mahl, selon l'expression d'Hervé Le Goff, vire à l'obscur et balade notre imaginaire : « *arborescences sinistres, deltas de grands fleuves, houles d'apocalypse, végétation pliée par le vent, paysages assourdis de neige, à chacun de trouver les correspondances que ces images lui inspirent, à la suite d'un photographe familier de l'imprévisible* » (H. Le Goff).



Le grand tableau photographique *Danse dans les arbres* - réalisé pour la rétrospective au Centre d'art Jacques-Henri Lartigue en 2008 - qui calque en ombres chinoises des silhouettes photographiées dans les arbres à Frankfurt au tout début de sa carrière, réalise comme la synthèse des univers du photographe, entre figuration et abstraction.

A la fois ludique et contemplatif, baroque et épuré, son travail photographique s'inscrit toujours en marge du réel, dans une fiction proprement mahlienne.

publications & livres d'art

Les photographies d'Andreas Mahl ont fait l'objet de nombreuses publications, parmi lesquelles *Das Aktfoto*, édité en 1985 par C.F.Bucher pour le Stadtmuseum Munich, *A la recherche du père* par Viviane Esders, éd. Paris Audiovisuel 1993, *Hommes pour Hommes* par Pierre Borhan, éd. Des deux Terres 2007, *Le vocabulaire technique de la photographie* par Anne Cartier Bresson, éd. Marval 2008 ou *From Polaroid to impossible*, The Westlicht collection, éd. Hatje Cantz 201.

Les éditions Chez Higgins lui ont également consacré deux portfolios constitués de 15 photographies originales : *Poupées*, texte de Robert Capia, collection Témoignages, ainsi qu'*Anges & Démons*, texte d'Hervé Le Goff, collection Erotica. Editions signées et numérotées à 30 exemplaires, 200€.

Maison Européenne de la Photographie « Andreas Mahl, avec ses meilleurs voeux »



A l'approche des fêtes, la MEP présente une rétrospective des cartes de voeux réalisées par Andreas Mahl ces trente dernières années. A partir d'un autoportrait annuel fait au Polaroid SX 70, il se met en scène dans une composition qui mêle peinture, collage et nature morte...

A découvrir à la MEP du 21 décembre 2011 au 8 janvier 2012, située à deux pas de la GALERIE BINÔME.

5-7, rue de Fourcy, 75004 Paris / www.mep-fr.org

CONTACTS / INFOS PRATIQUES

galerie binôme / 19, rue charlemagne, 75004 Paris
www.galeriebinome.com / info@galeriebinome.com
valeriecazin@galeriebinome.com / Valérie Cazin 06 16 41 45 10

RELATION PRESSE

margueritepilven@galeriebinome.com / Marguerite Pilven 06 88 00 92 42

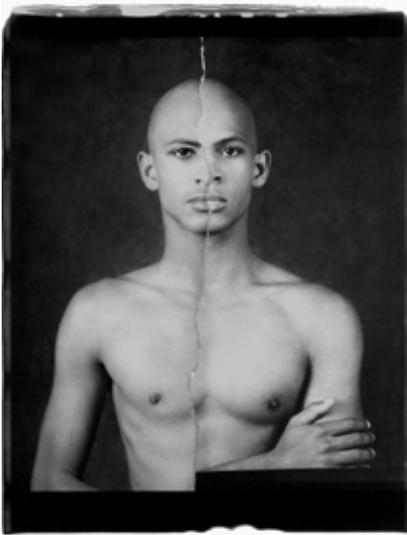
EXPOSITION du jeudi 1^{er} décembre 2011 au samedi 7 janvier 2012

VERNISSAGE le jeudi 1^{er} décembre 2011, à partir de 18h

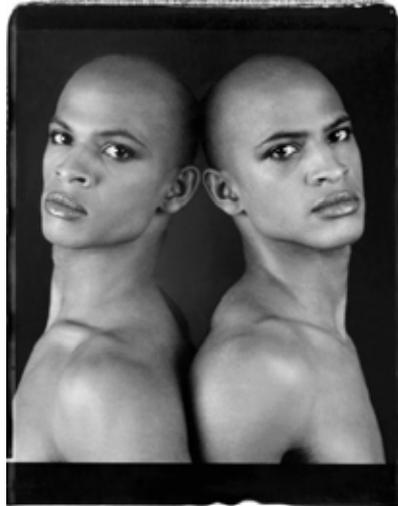
NOCTURNE le mardi 20 décembre 2011 jusqu'à 20h30

Métro Saint-Paul Le Marais ou Pont-Marie / Parking public Pont-Marie

visuels disponibles en HD sur demande



POLAROID 60 x 50 cm
2000, *Déchirure*



POLAROID 60 x 50 cm
2000, *Patrick & Gérard*

TIRAGE N&B, 120 x 95 cm
1968-2007
Danse avec les arbres



POLAROID SX 70
1981
Delphine Seyrig &
Sami Frey



POLAROID SX 70
1981
Delphine Seyrig &
Sami Frey



POLAROID SX 70 / 1997, tryptique piscine

